

Un athée craint pour sa vie après sa condamnation à Londres pour dénigrement de l'islam...

écrit par Jules Ferry | 5 juin 2025



Tout est pratiquement terminé pour l'Angleterre. Tout comme la France, ils ont fait venir les mahométans, s'imaginant qu'ils suivraient les lois et coutumes anglaises.

► Le Royaume-Uni adopte la charia sur le blasphème et condamne un homme pour avoir brûlé le Coran

Lundi, le tribunal de Westminster a reconnu Hamit Coskun coupable d'atteinte à l'ordre public à caractère raciste.

Il aurait été motivé « en partie par son hostilité envers les membres d'un groupe religieux, notamment les adeptes de l'islam ».

Sur ce jugement, voir [The Gardian](#) : Poursuivre un homme pour avoir brûlé le Coran revient à « réintroduire une loi sur le blasphème » en Grande-Bretagne.



M. Coskun, né en Turquie, est à moitié arménien et à moitié kurde; il s'adresse en exclusivité au [Daily Mail](#).

►Un athée craint pour sa vie après sa condamnation au Royaume-Uni pour dénigrement de l'islam...

[Daily Mail](#)

L'homme condamné pour avoir brûlé le Coran et crié « *f*** islam* » devant l'ambassade de Turquie **admet qu'il est « très inquiet »** en évoquant la **possibilité d'être tué.**

Un homme qui a été condamné pour trouble à l'ordre public pour avoir brûlé un exemplaire du Coran devant le consulat turc en criant « *f*** Islam* » affirme avoir reçu des "centaines" de menaces de mort depuis sa manifestation et avoir « *peur d'être tué* ».

Hamit Coskun, 50 ans, a été condamné lundi à payer 240 livres sterling et une surtaxe légale de 96 livres sterling après avoir crié « *Le Coran brûle* » et « *L'islam est la religion du terrorisme* » en tenant un exemplaire enflammé du texte religieux islamique au-dessus de sa tête, lors d'une manifestation au début de l'année.

Au cours de cette manifestation, qui s'est déroulée le 13 février à Knightsbridge, il a été attaqué par un homme, dont le nom ne peut être divulgué pour des raisons juridiques, qui **tenait un couteau.**

Voir sur RR : Londres : [un enragé ottoman veut poignarder un brûleur de Coran \(vidéo\)](#)



L'homme a ensuite **craché** sur M. Coskun et lui a donné des **coups de pied.**

Deux jours plus tard, le 15 février, le domicile de M. Coskun **a été cambriolé par deux Irakiens qui l'ont menacé avec un cendrier et un couteau.**

Suite à cela, M. Coskun a été placé sous la protection de la police pendant deux jours et a ensuite été **contraint de fuir la ville dans laquelle il vivait.**

Depuis lors, M. Coskun a reçu des dizaines de **messages injurieux et de menaces de mort** qui l'ont fait craindre pour sa vie.

« Comme tout le monde, j'ai peur d'être tué [et] je suis très inquiet parce que je sais que je peux être confronté à des risques de sécurité.

« C'est la réalité de la « religion » que nous appelons l'islam.

« Elle ne respecte pas les différentes croyances et cultures, elle ne reconnaît pas le droit à la vie.

« Mais je ne suis pas un lâche.

« Je suis prêt à payer le prix. »

Parmi les publications sur les réseaux sociaux envoyées à M. Coskun et vues par le Daily Mail, l'une d'elles stipule : « ***Vous devriez vous sacrifier au Coran. Vous mourrez. »*** »

Une autre dit : « *Salut à l'homme courageux qui fera reposer ton cadavre sur le sol. »* »

M. Coskun, athée convaincu, a été contraint de fuir son pays d'origine, la Turquie, il y a deux ans et demi. Il demande actuellement l'asile au Royaume-Uni.



Lorsqu'on lui a demandé s'il se sentait protégé en Grande-Bretagne, M. Coskun a admis : « ***Ce qui m'inquiète et me contrarie vraiment, c'est l'attitude de la police [parce que] malheureusement, la police s'en fiche.*** »



« Après mon retour de Londres le 15 février, j'ai été agressé par deux musulmans irakiens à Derby.

« Malgré mon arrestation, ils ont été libérés dans la journée [donc] j'ai dû changer d'adresse pour des raisons de sécurité.

« Je ne suis pas [actuellement] sous protection policière et [quand] je leur ai dit que je ne me sentais pas en sécurité, ils ont dit qu'ils ne pouvaient rien faire. »

Au début de cette semaine, des hommes politiques, dont le chef de l'opposition Kemi Badenoch, ainsi que des militants de premier plan pour la liberté d'expression, ont critiqué la condamnation de M. Coskun, avertissant que cette décision était une loi sur le blasphème déguisée.

M. Coskun dit qu'il prévoyait de faire appel de la décision, avec l'aide de la National Secular Society [NSS] et de la Free Speech Union [FSU] qui couvrent ses frais juridiques.

« La décision du tribunal est injuste. Elle ne fera que contenter les islamistes. Ils tentent de restreindre la liberté d'expression. »

« Je suis un militant. Je critique l'islam. Je pense que l'islam représente une menace pour le monde entier. »

« [Tout en protestant] je reste dans les limites des mesures démocratiques. »

« Je n'interfère avec personne. C'est mon droit démocratique [et] je poursuivrai mon combat. »

« Cela ne signifie pas nécessairement brûler le Coran [mais] j'utiliserai mon droit de protester partout où les islamistes représentent une menace. »

« Je n'ai pas l'intention de nuire ni de déranger qui que ce soit. **J'essaie de sensibiliser la société au concept d'invasion et de menace islamiques. »**